



BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune

REVUE DE PRESSE (EXTRAITS 2013 - 2014)

HIPPO-THAU





■ Patrick Louisy, de l'association Peau Bleue, montre ici aux plongeurs la zone à explorer.

Thalassa est venu filmer "nos" hippocampes !

Télé | L'équipe de *Thalassa* était, hier matin, en tournage au Barrou. Diffusion le 31 mai.

Forcément, ils craignaient d'avoir du mauvais temps... Mais non, hier matin dès 9h, l'équipe de tournage de *Thalassa*, l'émission présentée par Georges Pernoud, profitait d'une éclaircie bienvenue pour suivre une des plongées d'Hippo-Thau, le fameux programme d'étude des hippocampes de la lagune coordonné par le CPIE Bassin de Thau.

Un tournage qui s'inscrit dans le cadre d'une émission qui a pour thème les lagunes du Languedoc-Roussillon. L'équipe a en effet mis en boîte plusieurs "portraits de lagune" à commencer par un cabanier de l'étang de l'Or, un pêcheur de l'étang du Pré-vost à Villeneuve-lès-Maguelone, un conducteur de TER qui travaille sur la ligne le long

des étangs entre Narbonne et Perpignan et enfin un camping-cariste allemand vivant depuis 17 ans sur les bords de l'étang de Salles-Leucate.

Hier, c'est Patrick Louisy, le président de l'association Peau-Bleue qui était sous le feu des projecteurs. Lui qui, depuis 1995 a développé un projet de science participative autour de l'étude des hippocampes de l'étang de Thau.

Avec les plongeurs bénévoles de Frontignan, munis de cartes de recensement, ils se sont mis à l'eau du côté du Barrou. Une heure d'exploration pour tenter de percer le mystère de ces "étranges chevaux de mer". Des images à découvrir dans *Thalassa*, vendredi 31 mai à 20h45 sur France 3.

S. C.

Télé *Thalassa* à fond sur les hippocampes

L'équipe de *Thalassa* s'est visiblement entichée de l'île singulière et du Bassin de Thau. Le dernier passage de l'émission animée par Georges Pernoud remonte à l'été dernier pendant la Saint-Louis. On se souvient aussi du direct pendant Escale à Sète en avril dernier. Cette fois, l'équipe de *Thalassa* débarque ce dimanche et posera ses caméras à la Pointe du Barrou. Dans l'objectif : les hippocampes de la lagune et le programme d'étude Hippo-Thau coordonné par le CPIE Bassin de Thau.

Sète "Thalassa" à l'affût des hippocampes de l'étang



■ Une équipe de l'émission de France 3 est venue en tournage hier au Barrou.

Bouzigues

L'école primaire a participé au projet Hippo-Thau

Les deux classes ayant participé au projet cette année (l'école primaire de Bouzigues et la Calandreta de Sète) sont venues récemment présenter les résultats des enquêtes menées dans le cadre du programme Hippo-Thau et rencontrer Patrick Louisy, le responsable.

Après un exposé général des résultats et la présentation des œuvres réalisées en classe, les enfants ont pu découvrir en direct l'incroyable diversité de la faune de la lagune. Pas d'hippocampes dans les épuisettes mais de nombreux syngnathes, leurs "cousins". En parallèle de la petite-pêche, les enfants se sont également émerveillés devant les magnifiques photos des hippocampes du monde entier, que Patrick Louisy leur a présentées.

« *Connaître pour mieux comprendre et mieux protéger* », tel est l'objectif du programme



■ Pas d'hippocampes dans les épuisettes mais des "syngnathes".

Hippo-Thau. Porté aujourd'hui par le CPIE Bassin de Thau, ce projet a été initié en 2005 par l'association Peau Bleue dans le cadre du programme national

"Enquête d'Hippocampes", afin d'étudier les hippocampes et syngnathes de la lagune de Thau. Il s'appuie sur une démarche de sciences participatives afin d'impliquer différents acteurs

(plongeurs, scolaires, habitants, pêcheurs, conchyliculteurs) dans la collecte de connaissances sur cette espèce encore peu étudiée en France. A travers cet animal emblématique du milieu lagunaire, il s'agit également de sensibiliser les publics à la fragile diversité d'un écosystème sous-marin et à la nécessité de le préserver.

Hippo-Thau reconnu au niveau national

Lagune | La Fondation de France a retenu le projet, jugé exemplaire.



■ Un travail mené de main de maître par le CPIE du Bassin de Thau.

Bonne nouvelle pour le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) du Bassin de Thau : le projet Hippo-Thau, qu'il coordonne, vient d'être reconnu par la Fondation de France pour son caractère exemplaire, tant par la rigueur du travail scientifique qu'il suscite que par l'implication des citoyens dans le suivi des hippocampes.

Également soutenu par la Région et le Département, Hippo-Thau avait été initié en 2005 par l'association Peau-Bleue présidée par Patrick Louisy. Il s'agissait de collecter des connaissances sur les hippocampes et les syngnathes de la lagune, en s'appuyant sur une démarche participative fédérant plongeurs, pêcheurs, conchylicul-

teurs, habitants, scolaires... Le but étant également, à travers l'hippocampe, animal emblématique de l'étang, de sensibiliser les publics à la fragile diversité d'un éco-système sous-marin, et à la nécessité de le préserver.

Un formulaire en ligne a ainsi été mis en place pour permettre à tout bénévole de saisir directement en quelques clics ses observations. Depuis le mois d'avril dernier, une trentaine de plongeurs se sont inscrits, et déjà plus de 150 observations ont été enregistrées.

Le bilan scientifique 2012 est téléchargeable sur le site internet du CPIE. Les résultats feront partie de l'exposition Hippocampe, en cours de création, qui sillonnera la France à partir de 2014.

• **BB hippocampes à Mèze et Bouzigues**

Les milliers de jeunes hippocampes dans l'étang de Thau : du jamais vu dans la lagune ! Scientifiques et bénévoles du projet Hippo-Thau les ont observés l'été dernier sur 18 secteurs. Souvent accrochés à des débris flottants d'herbes marines, ou nageant près de la surface et du bord d'étang, ils ont recensé jusqu'à 1400 bébés hippocampes (de 1,5 à 5 cm) à la fois dans le port de Mèze ! En cours d'analyse, les données recueillies feront l'objet d'un communiqué scientifique. En outre, avec 360 plongées depuis avril dernier, des bénévoles ont participé à l'observation des hippocampes et de leurs cousins, les poissons aiguilles, sur le site <http://cpie.kalistecom.org>. Et des études génétiques sont menées sous l'égide de la station marine de Sète. Objectif : mieux comprendre et protéger cette espèce rare et emblématique. Plus d'info : www.cpiebassindethau.fr

Sète - Bassin de Thau



Chez l'hippocampe (ici un spécimen moucheté de la lagune), c'est le mâle qui porte les oeufs. P. LOUISY

Environnement. Une expérience inédite de science participative est menée depuis 2005. Témoignage.

Une étude d'ampleur nationale sur les hippocampes de Thau

■ Dans le cadre des journées mondiales des zones humides, placées cette année sous le signe de l'agriculture, diverses animations* sont proposées sur le Bassin de Thau jusqu'au 8 février.

Parmi les communes impliquées dans l'opération : Marseillan où le CPIE** propose une exposition sur la lagune vue d'en haut du 29 janvier au 5 février au théâtre municipal (voir détails en encadré) et une conférence sur les hippocampes de l'étang de Thau le samedi 1 février à 18h.

Conférence à Marseillan

C'est le responsable scientifique du projet Hippo-Thau, Patrick Louisy qui animera la rencontre. « Lancé en 2005 par l'association Peau-Bleue et repris en 2008 par le CPIE, ce projet est la première et la plus importante étude de terrain sur l'hippocampe et son proche cousin l'aiguille de mer, menée en France », souligne-t-il.

Ne bénéficiant pas des moyens alloués aux organismes d'État, cette étude a fonctionné grâce à un contexte novateur : la science participative. Plongeurs, pêcheurs, conchyliculteurs mais également écoliers ont ainsi été mis à contribution depuis 8 ans. « Nous avons mis au point une méthode pour le suivi, le recensement et la description de l'habitat des hippocampes », précise le scientifique. Cette enquête a d'ores et déjà remis en cause certains dogmes établis, notamment sur l'habitat préféré des hippocampes. « Ils ne résident pas uniquement dans les herbiers mais dans des sites très variés, souvent de structures complexes. »

Même s'il est difficile d'avancer

un chiffre exact concernant la présence d'hippocampes dans l'étang de Thau, les éléments recueillis ont mis en lumière la forte fluctuation de cette population en fonction des années. « Les facteurs humains ne semblent pas responsables de ces variations que nous attribuons plutôt aux cycles naturels de la lagune. Ainsi, en 2006, suite à la malaigue, nous avons constaté une augmentation notable du nombre d'individus. Cet été, nous avons également pu observer un épisode de reproduction inédit. Énormément de bébés hippocampes ont ainsi été vus dans les ports de Bouzigues et Mèze (jusqu'à 1 400).

Photographies de « L'eau vue d'en haut »

■ Réalisées à l'aide d'un cerf-volant, des images insolites du territoire de Thau, de Villeneuve-lès-Maguelone à Agde, seront présentées à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 5 février au théâtre Henri-Maurin. Ce coup de projecteur sur les paysages lagunaires et littoraux ainsi que sur les étangs palavasiens permet de mesurer les grands enjeux de l'eau et l'influence de l'activité humaine. Déjà présentée l'été dernier, notamment à l'abbaye de Valmagne et au festival de Thau, cette exposition imaginée par le CPIE Bassin de Thau sera ouverte au grand public jeudi, vendredi, samedi, lundi et mardi. Des visites commentées par une conteuse, Delphine Nappée, seront également proposées aux enfants des centres de loisirs ces mercredis 29 janvier et 5 février.

Des bébés que les responsables de la capitainerie et de l'entretien du port ont préservés en reportant l'évacuation des herbes où ils nichaient ».

Une grande exposition itinérante en préparation

Soucieux de rendre compte des résultats de cette étude mais aussi de l'incroyable émulation sociétale qu'elle a engendrée, le CPIE prépare une exposition d'envergure nationale sur le sujet. Cette expo, qui devrait être dévoilée en fin d'année, sera itinérante. Elle tournera d'abord sur le bassin de Thau (dans les écoles, les mairies...) et circulera ensuite, durant trois ans, dans toute la France (dans des aquariums, des salons, etc.). Une opération soutenue par la Dreal, le Conseil régional, le Département, la CCNBT, Thau agglomération et la fondation Kronenbourg.

« L'expérience de science participative, acquise sur le Bassin de Thau, a également inspiré des programmes de recherches dans différentes régions de France (en Bretagne, Pays de Loire, Bassin d'Arcachon) et nous avons même des contacts avec des scientifiques à l'étranger », ajoute Patrick Louisy. L'aventure locale, entreprise sans moyens, prend donc aujourd'hui une ampleur nationale, voire internationale. Décidément, l'hippocampe est vraiment un petit poisson hors normes, qui suscite de grandes passions.

EMMANUELLE STANGE

► * Programme complet sur www.pole-lagunes.org et voir également notre édition de dimanche dernier.

► **CPIE : centre permanent d'initiatives pour l'environnement.



PHOTO LAURENT BALLESTA-ANDROMÈDE Océanologie

HIPPO, HIPPO, HOURRA!

Dans le cadre du projet Hippo-Thau, venez "hippo plonger" le samedi 5 juillet. Connaître pour mieux comprendre et mieux protéger, c'est l'objectif du projet Hippo-Thau, suivi participatif des hippocampes de la lagune de Thau. Porté par le CPIE Bassin de Thau, il s'appuie sur une démarche de sciences participatives afin d'impliquer un grand nombre d'acteurs. En partenariat avec l'école municipale de plongée de Marseillan samedi 5 juillet et samedi 4 octobre. Chaque journée, deux plongées (matin et après-midi) sur deux sites différents, parmi les trois sites témoins : le Barrou, le Ponton, le Taurus. Infos et inscription : CPIE Bassin de Thau, z.simard@cpiebassindethau.fr en précisant bien votre niveau de plongée et le matériel dont vous avez besoin. Photo : Laurent Ballesta-Andromède océanologie. Livre : De la source à la mer : voyage sub-aquatique, Laurent Ballesta, Sidonie Farjon, Nicolas Hulot

Étang de Thau. Lancée en 2005, l'observation de cette espèce emblématique de la lagune se poursuit.

La croisade des hippocampes

■ Depuis 2005, le projet Hippo-Thau étudie les hippocampes et syngnathes de la lagune. Initiée par l'association Peau Bleue et portée aujourd'hui par le CPIE Bassin de Thau, cette opération a pour objectif de mieux comprendre et mieux protéger ces espèces encore peu étudiées en France. Le projet s'appuie sur une démarche de sciences participatives afin d'impliquer un grand nombre d'acteurs dans l'amélioration des connaissances. Plusieurs actions de terrain permettent de recueillir des données inédites sur les espèces et leur environnement. A travers l'hippocampe, animal emblématique du milieu lagunaire, il s'agit également de sensibiliser les publics à la fragile diversité d'un écosystème sous-marin et à la nécessité de le préserver. Cette année, en part-



Des plongeurs volontaires vont réaliser un suivi d'été ce samedi. D.R.

nariat avec l'école municipale de plongée de Marseillan, des suivis saisonniers sont programmés. Le suivi d'été aura lieu ce samedi avec des plongeurs volontaires (suivi d'automne, le 4 octobre). Pour chacune de ces journées, deux plongées

sont prévues (matin et après-midi) sur deux sites différents, parmi les trois sites témoins identifiés de la lagune de Thau : site du Barrou, site du Ponton, site du Taurus.

► Plus d'infos sur www.cpiebassindethau.fr

HIPPO-THAU - CPIE BASSIN DE THAU

Parc Technologique et Environnemental - Route des Salins - 34140 Mèze

Site internet : www.observatoire-hippocampe.fr - Téléphone : 04 67 24 07 55 - Courriel : z.simard@cpiebassindethau.fr

Hérault : l'hippocampe est un poisson et un agent de cohésion

Animal énigmatique, l'hippocampe reste encore peu connu. Une première étude d'ampleur – Hippo Thau – dans le bassin de Thau dans l'Hérault permet de mieux comprendre son mode de vie. Les hippocampes révèlent ainsi peu à peu leurs mystères grâce à un dispositif inédit de sciences participatives.

En 2005, Patrick Louisy, spécialiste des poissons et fondateur de l'association Peau bleue, se lance dans l'étude poussée des hippocampes avec Hippo Thau. Pour cela, il s'appuie sur le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) bassin de Thau, un réseau d'associations œuvrant dans l'environnement. L'étang de Thau (Hérault), qui borde les villes de Sète, Bouzigues ou encore Mèze, est une lagune qui recèle bien des trésors. Un petit poisson énigmatique en a fait son lieu de vie et restait jusqu'alors inconnu. « Jusqu'en 2005, il n'y avait aucune étude en France sur les hippocampes à part une thèse datant de 1967, explique le spécialiste. Si personne ne s'est intéressé à cet animal, c'est peut-être du fait qu'il n'est l'objet d'aucune capture économique en France. »

TOUS SUR LE PONT !

Nombre de bénévoles le croisaient lors de leurs plongées dans la lagune. Et leur rôle est déterminant dans l'étude car « Hippo Thau repose sur le bénévolat », insiste Aleksandra Rybnikov, du pôle biodiversité du CPIE bassin de Thau. Équipés d'un kit, ils font part de leurs observations sur les populations évoluant dans l'étang de Thau. Depuis 2013, ils saisissent même leurs données en ligne sur un site Internet dédié consacrant ainsi le volet sciences participatives du projet. « Nous avons même assisté à l'arrivée de milliers de bébés hippocampes dans les zones portuaires de la lagune de Thau, ce qui n'avait jamais été observé dans le monde », se souvient la jeune femme. Mais l'animal a suscité l'intérêt d'autres curieux. « Plusieurs professionnels de la lagune sont venus nous voir pour participer au projet. Nous avons donc élaboré des enquêtes spéciales sur les zones qui ne sont pas accessibles en plongée », poursuit-elle. Hippo Thau s'est aussi élargie aux scolaires. Les enfants ont interrogé



Dans le bassin de Thau, on introduit de jeunes hippocampes. Ci-dessous, un spécimen moucheté de la lagune.

EMBLÈME OFFICIEL DE LA RÉGION, LE PETIT DRAGON DES LAGUNES FAIT L'OBJET D'UNE ÉTUDE QUI RÉUNIT SCIENTIFIQUES, BÉNÉVOLES ET RIVERAINS.



LOUISPEAU BLEUE

leurs parents et ceux qui pratiquent quotidiennement l'étang de Thau, ce qui a permis de récolter des données qualitatives avec les histoires des habitants.

Sur le plan scientifique, les premières découvertes se font jour. « La perspective de l'étude est la préservation de l'espèce, comprendre si les hippocampes sont en danger et de quelle manière, rappelle Patrick Louisy. Et contrairement à ce qu'on a toujours dit dans la communauté scientifique, les hippocampes ne vivent pas dans les herbiers sous-marins. L'hippocampe est présent dans toutes sortes d'environnements. » L'approche scientifique en est ainsi modifiée.

Une autre leçon d'Hippo Thau concerne leur présence dans la lagune. « Les populations sont extrêmement variables d'une année sur l'autre. On a constaté une augmentation de 10 fois d'une année sur

l'autre », poursuit le spécialiste des poissons. D'après lui, cela est dû à l'écosystème spécifique de la lagune, qui est plus instable que la mer. L'eau se réchauffe et se refroidit plus vite et sa salinité est très variable. « Dans les lagunes, il y a aussi le phénomène de "mauvaises eaux" qui combine une forte température, un manque de vent et la pourriture d'algues mortes qui bouffe l'oxygène », phénomène qui, d'après Patrick, influe sur la présence des hippocampes. Un autre enseignement est que les animaux s'exportent très peu en mer, préférant rester dans l'étang. Mais quelques mystères perdurent. « On est perplexe sur ce qu'ils font l'hiver car on en voit moins... »

Le travail se focalise maintenant sur la génétique : les hippocampes de Thau sont-ils génétiquement comparables à ceux du bassin d'Arcachon ? La réponse est importante pour classer les espèces et permettre un travail de préservation adapté à chacune d'elles. Hippo Thau est un projet au long cours qui est précurseur d'autres études menées en France. En attendant de connaître mieux les hippocampes, Hippo Thau a donné naissance à une exposition itinérante qui prendra les routes de France dès la fin de l'année. ★

NICOLAS SÉNÉ

REPÈRES

DES DIZAINES D'ESPÈCES

Un débat dans la communauté scientifique subsiste quant au nombre d'espèce d'hippocampes.

Malgré cela, on peut en distinguer entre 35 et 50 dans le monde. En France, il n'y en a que 2 : l'hippocampe moucheté dans l'étang de Thau et dans l'Atlantique et l'hippocampe à museau court abondant en mer.

Mèze La fondation Hulot en pince pour l'hippo

Deux projets du CPIE Bassin de Thau autour de l'hippocampe viennent d'être élus "coups de cœur".



■ Équipement complet pour le relevé des données.

Photo P. L./PEAU-BLEUE

Le projet Hippo-Thau et l'exposition Hippocampe (en cours de conception) du CPIE Bassin de Thau viennent d'être officiellement élus *Coups de cœur* de la Fondation Nicolas Hulot. Une belle reconnaissance pour ceux qui aident chaque jour l'association à collecter des données et à mettre en place des actions pour la préservation de la biodiversité marine.

La dernière plongée Hippo-Thau de la saison a affiché complet avec une quinzaine de participants qui, équipés de combinaison, se sont rendus au centre de plongée municipal "Team Poséidon" de Marseillan

pour tenter d'observer et de compter les hippocampes et ainsi apporter de nouvelles données.

Hippo-Thau est un programme de sciences participatives qui vise à suivre les populations d'hippocampes et de syngnathes dans la lagune de Thau en offrant la possibilité à toute personne de relayer ses observations sur le site www.hippothau.kaliste.com.org. Il s'agit ainsi de recueillir des données inédites sur ces espèces encore peu étudiées en France mais également de sensibiliser les publics à la fragile diversité et au besoin de préservation de l'écosystème sous-marin.

Corres. ML: 06 25 27 45 48 + midi Libre.fr

Environnement. La fondation Nicolas Hulot a le coup de cœur pour le projet.

Belle reconnaissance pour Hippo-Thau

■ Le projet Hippo-Thau et l'exposition Hippocampe ont été élus « Coups de cœur » de la fondation Nicolas Hulot en septembre 2014. Une belle reconnaissance pour tous ceux qui aident chaque jour le CPIE Bassin de Thau à collecter des données et à mettre en place des actions pour la préservation de la biodiversité marine. Actuellement en cours de conception, l'exposition sur les secrets de l'hippo de Thau sera prochainement visible.

La dernière plongée de la saison a affiché complet samedi 4 octobre, avec notamment une quinzaine de participants qui, armés de leur combinaison, se sont rendus au centre de plongée municipal, Team Poséidon, de Marseillan pour tenter d'observer et de compter les

hippocampes et ainsi apporter de nouvelles données. Trois individus ont pu être observés lors de cette excursion.

Pour rappel : le programme de sciences participatives Hippo-Thau vise à suivre les populations d'hippocampes et de syngnathes dans la lagune de Thau en offrant la possibilité à toute personne de relayer ses observations tout au long de l'année sur le site www.hippothau.kalistecom.org. Il s'agit ainsi de recueillir des données inédites sur ces espèces encore peu étudiées en France mais également de sensibiliser les publics à la fragile diversité d'un écosystème sous-marin qu'il est fondamental de préserver.

Infos au 04 67 24 07 55 et sur www.cpiebassindethau.fr



Prochainement une exposition sur les secrets des hippocampes. D.R.



BASSIN DE THAU
Entre Terre et Lagune

CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

Parc Technologique et Environnemental - Route des Salins - 34140 Mèze

04 67 24 07 55

z.simard@cpiebassindethau.fr

www.cpiebassindethau.fr